

927552/5211

Ministère

Château de St-Germain, le 4 décembre 1871

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Cher Confrère,

Je n'ai pas eu de réponse à ma lettre
du 17 novembre. Pourtant, d'après
ce qu'on m'écrit de Brive et de Lyon,
je vois qu'elle vous est bien parvenue.

Je vous donnais de longs détails
sur la Revue d'anthropologie et
d'archéologie préhistorique, ce
dernier mot au singulier. Je vais
les compléter.

C'est Broca qui fonde ce journal.
Sa publication est décidée; néanmoins
il faut temps perdu. On est bien
forcé d'accepter un fait, si on
accomplit, du moins qu'on ne peut
empêcher.

Maintenant voyons qu'elle est la
situation?

La nouvelle publication fait-elle
double emploi avec la vôtre?

Je ne crois pas.

Le journal de Broca sera surtout anthropologique; le périodique n'est qu'un accessoire. Le nôtre est principalement préhistorique, l'anthropologie ne compte presque rien. Vous voyez que le travail n'est pas le même.

La Revue ne paraîtra que tous les trois mois. Les Matériaux étant mensuels auront beaucoup plus d'actualité. Ils plairont davantage aux lecteurs qui veulent recevoir un journal et non pas un livre. Les Matériaux sont et resteront le cadre des recherches, des chercheurs, des travailleurs. La Revue sera le livre de ceux qui se soucient qu'à leur bibliothèque.

Deux organes, deux publications suivant des chemins parallèles mais non identiques ne peuvent que susciter les amateurs. Si quelques abonnés vous

quittent pour aller à la Revue, d'autre
part j'ai cru que la Revue aura des
abonnés qui commencent par elle
et qui finissent par vous vendre
aussi.

L'essentiel c'est d'avoir un bon
libraire, surtout un bon expéditeur.
Les numéros livrés et livrés, deviennent
à l'indemnité pour être déjà tous
expédiés par la poste. Rien n'est
plus facile que de préparer d'avance
les bandes, on n'a plus qu'à les
coller quand l'imprimeur lève.
Votre combinaison d'envoyer par le
chemin de fer, en ballot, à Paris
et à Milan, à des personnes qui
distribuent ensuite, ne vous apporte
aucune économie et vous donne de
l'embarras. C'est une complication
inutile. Il vaut bien mieux payer
tout d'un coup les frais de poste
et tout en se débarrassant vous même
directement aux abonnés; C'est ce
que j'ai fait et j'en trouve
parfaitement. Vous trouverez très

facilement à Toulouse quelqu'un qui se chargera de l'incrédition avec la note, mais que ce soit régulier et qu'il n'y ait pas de retard.

Pour les reconcomptes d'abonnements à Paris. Vous avez l'agence Bidault qui les fait à très bon compte. C'est elle qui me les fait. Vous engager aussi vos abonnés à envoyer des bons de poste. Vous pouvez en broder leur adresse ou faire élire des lettres de rappel. Mais ne laissez pas arriver, surtout tout ce qui ne devrait de un an ne nous pas payer.

Marinoni est pour vous une très bonne acquisition, mais seulement pour la publicité et la correspondance.

La librairie ne doit intervenir d'une manière active que pour la vente des volumes.

Rappelez-vous une chose, ce qu'on désire surtout c'est la régularité et la véridité des nouvelles françaises. Et bien sur ce dernier point vous avez un grand avantage avec la Revue anthropologique qui est trimestrielle.

Dans la Revue d'anthropologie il y aura
une chronique philologique, si j'en ai le
fait pas une autre en fera. Je ne vois
donc pas pourquoi j'en ai l'air d'un.
Je le vois d'autant moins que la faisant
je puis vous être utile, en parlant
souvent des Matériaux et au contraire
la faisant connaître aux abonnés de
la Revue qui ne le savent pas les
votres. Je me réjouis que vous
ferez de même pour la Revue. Votre
bon accord ensemble sera votre force
mutuelle.

Je continue tellement à porter un
vif intérêt aux Matériaux que
dans ma lettre du 14, j'ai vous offert
l'article sur les anciens-mousses
s'il vous fait plaisir, vous m'enverrez
un plus répondu à ce sujet qu'à
l'autre. Je vous prie de bien vouloir
de m'écrire à quoi en les tenir.

Quel occupé j'ai eu à faire de
longs comptes-rendus du Congrès de
Bologne. J'en ai donné un sommaire
à la Société d'anthropologie, à
la Société pour tous et à la Revue
archéologique. J'ai aussi fait

92755215216

mettre quelques mots dans la Revue
scientifique en attendant l'article de
Carali de Pondoux. J'ai surtout fait
insérer le vote de la présidence qui
notre confrère orobablement n'avait
pas relevé, le ami de Vichon
ayant biffé les chiffres de vote
après la proclamation de l'avis.

J'ai dit à Reinwald de vous
envoyer pour de Rome le Compte-
rendu du Congrès de Paris. L'iver-
vous vous en occupez. J'ai envoyé
par la poste le volume I, 2^e série
des Bulletins Soc. Anthropol.

Adieu, mon cher Ami, courage, vous
êtes et resterez, j'en suis persuadé
dans une bonne position comme
publication

Votre tout dévoué

G. de Montillet